

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

MATTHIEU CHAPITRES 10 ET 11

CHAPITRE 10

Ce chapitre rassemble toutes sortes de paroles de Jésus. Comme l'évangile a été écrit à une époque de persécution, certaines paroles concernent peut-être plus particulièrement les chrétiens en butte à des persécutions.

Versets 1-5. Choix des douze apôtres, pouvoirs qui leur sont conférés et envoi en mission

- Simon (appelé Pierre) **et** André son frère.
- Jacques le fils de Zébédée **et** Jean son frère.
- Philippe **et** Barthélemy (on ne sait pas si ce dernier est le Nathanaël donné par l'évangile de Jean).
- Thomas **et** Matthieu le publicain. On ne sait rien de Thomas, sauf que l'évangile de Jean le cite souvent: Thomas surnommé Didyme, et qui est celui qui doute. Matthieu serait l'apôtre rédacteur de ce texte.
- Jacques fils d'Alphée **et** Thaddée.
- Simon le Zélé, ailleurs "le zélote", c'est-à-dire prêt à se battre contre les Romains pour obtenir l'indépendance d'Israël (on pourrait dire un résistant) **et** Judas l'Isariote.

Le nom de ce dernier peut venir d'un village portant ce nom, ou bien, si on se réfère à un article <http://www.judeopedia.org/blog/2019/02/17/le-nom-dissachar/>, pourrait renvoyer au nom d'un des fils de Léa, (livre de la Genèse) dont le nom signifie: "l'homme du salaire" et c'est bien ce qui arrivera puisque Judas sera chargé de gérer l'argent du groupe et vendra Jésus pour un salaire de 30 pièces d'argent.

Ces douze reçoivent d'emblée des charismes très forts: chasser les esprits impurs et guérir toute maladies et langueurs.

Versets 6-10. Explication de la mission

Jésus demande à ses envoyés d'aller **seulement** vers les "brebis perdues de la maison d'Israël"; c'est une manière de dire qu'il est le Pasteur décrit dans le livre d'Ezéchiel. Ils doivent proclamer (comme des hérauts envoyés en avant) que le Royaume est tout proche. Curieusement, et en cela il y a une différence avec le message de Jean-Baptiste, il n'est pas parlé de conversion, mais on peut penser que les signes vont produire cela, car les pouvoirs donnés sont très impressionnants, puisqu'il leur est possible non seulement de guérir, mais de ressusciter les morts, de purifier les lépreux et d'expulser les démons.

Il leur est aussi demandé, de partir sans "réserves": pas d'argent, pas de besace avec de la nourriture, pas de sandales, pas de bâton (l'absence de bâton ne se trouve pas dans les autres évangiles). L'idée étant que s'ils annoncent la parole, ils sont des ouvriers, et ils recevront un salaire. Du coup, la phrase "vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement", pourrait vouloir dire que puisqu'ils ont reçu l'enseignement et les dons de Jésus, ils doivent en faire profiter tous les autres et peu importe qu'ils soient rétribués ou pas. Mais l'idée est bien qu'ils le seront. C'est ce qui est explicité par les versets qui suivent.

Versets 11-16. Où aller quand on est en mission

Ici il s'agit de trouver la maison de quelqu'un d'honorable (pas une maison qui aurait mauvaise réputation), d'y rester le temps nécessaire, et d'apporter la paix sur cette maison (Shalom).

Si la maison choisie refuse d'accueillir celui qui est envoyé, alors il faut secouer la poussière, comme pour dire que l'on n'a rien de commun avec cette maison. Mais la poussière renvoie à la terre d'où l'homme a été tiré; et dans la Bible la terre peut crier pour dire ce qui a été fait de mal, et donc témoigner contre. C'est ce que Jésus exprime en disant que la ville qui n'a pas accueilli sera punie lors du jugement dernier.

Le verset 16, indique que Jésus sait combien la mission est difficile: des brebis au milieu de loups, mais aussi que ses envoyés doivent d'eux-mêmes trouver le juste milieu entre la confiance et la méfiance: confiant comme des colombes (ce qui renvoie à la colombe que Noé envoie dehors et qui revient se percher sur sa main), et prudents comme des serpents.

Versets 17-32. Le programme n'est pas très réjouissant, mais...

Il est peu vraisemblable que ces paroles aient été prononcées à ce moment là. Elles renvoient beaucoup plus à ce qui vivront les disciples après la résurrection, mais elles peuvent avoir une dimension prophétique:

Les disciples (il suffit de penser à Paul), seront traduits devant des gouverneurs et des rois. Ils seront mis en prison, ils seront exclus des synagogues, ils seront battus. C'est l'Esprit Saint qui leur permettra de trouver les mots pour se défendre.

A cause du nom de Jésus, les familles seront divisées et il y aura de la délation.

Les disciples seront haïs, pourchassés; on pensera même qu'ils sont des possédés (ce que les pharisiens disent de Jésus); mais ils doivent savoir que parce qu'ils ont proclamé le nom du Sauveur, eux-mêmes seront sauvés.

Jésus insiste sur la nécessité de ne pas craindre les persécuteurs, et de proclamer haut et fort la Vérité. Même s'ils sont mis à mort, c'est le corps qui est tué, et eux reviendront à la vie, et donc ils ne doivent pas craindre les tribunaux ou autres, mais par contre, craindre "*celui qui a le pouvoir de faire périr l'âme et le corps dans la géhenne*". Ici les interprétations divergent: soit il s'agit du diable, qui pourra mettre dans la géhenne ceux qui refuseront de croire; soit il s'agit de Dieu qui a ce pouvoir au moment du jugement dernier. Certaines Bibles mettent une majuscule à "Celui", indiquant par là que pour elles il s'agit ici de Dieu.

Au jugement dernier, seront sauvés ceux qui se seront déclarés pour Jésus ("qui n'est pas avec moi est contre moi"); mais ceux qui auront renié, qui auront eu la volonté de le disqualifier en le traitant de possédé ou de blasphémateur, malgré leurs œuvres n'entreront pas dans le royaume, alors qu'ils pensent en avoir le droit.

Versets 34-40

Le rédacteur fait conclure cet envoi en mission par quelques paroles fortes de Jésus.

Celui qui accueille un envoyé, accueille Jésus lui-même, et surtout accueille Celui qui l'a envoyé, Dieu. Et le simple fait de donner un verre d'eau, à un de ceux qui ont mis leur foi dans Jésus (les "petits"), sera considéré dans l'Au-delà comme méritant récompense.

Jésus dit qu'il n'est pas venu apporter la paix, mais la division. Encore faut-il se mettre d'accord sur le sens à apporter à ce mot. Choisir Jésus n'est pas neutre et risque de provoquer des scissions; et on peut alors penser à l'évangile de Jean, où Jésus dit "je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, je ne vous la donne pas comme le monde vous la donne" (Jn 14,27). Il y a la paix intérieure, conquise par celui qui s'appuie totalement sur le Seigneur, et qui permet justement d'affronter les divisions que ce choix va créer dans les familles.

Puis, par des maximes un peu paradoxales, Jésus rappelle que pour être son disciple il faut marcher derrière lui, porter sa croix - les souffrances que l'on rencontrera inévitablement, et le préférer à tout.

CHAPITRE 11

On peut penser que l'insistance des évangiles sur la personne de Jean Baptiste est peut-être liée au fait que le baptême de conversion initié par Jean s'est répandu un peu dans tout le bassin méditerranéen. Il est donc important, à la fois de montrer la grandeur de ce personnage qui n'a pas hésité à s'affronter au pouvoir politique juif d'Hérode, et l'importance de son message, mais aussi de faire comprendre que si Jean est un prophète, le plus grand des prophètes, Jésus lui est le Messie, et le baptême que reçoivent les nouveaux chrétiens fait d'eux des enfants du Père.

Versets 1-6. Le questionnement de Jean: "Es tu le messie ou devons nous en attendre un autre"?

Manifestement Jean, dans sa prison, entend parler de Jésus; mais lui qui parlait du Messie comme de celui qui tenait la pelle à vanner et qui allait faire un grand ménage par la violence, doit être surpris par ce qui lui est rapporté. Comme souvent (et c'est une des spécificités de l'évangile de Matthieu) Jésus montre qu'il accomplit les écritures à sa manière. Il cite ici un verset du prophète Isaïe (Is 35,5) qui décrit une sorte de monde paradisiaque, promis au peuple élu. Mais Jésus ajoute qu'il est un signe de contradiction; et il ne faudrait pas que Jean trébuche à cause de ce qu'il entend dire de lui.

Versets 7-15. Eloge de Jean par Jésus

Jésus parle alors de Jean à ses disciples et fait son éloge. Jean est un prophète, celui qui (comme c'est dit sans le cantique de Zacharie en Luc 1,76) est celui qui marche en avant du Messie pour préparer la route. Mais s'il est - au regard de l'alliance passée entre Dieu et le peuple juif - le plus grand, désormais au regard de la nouvelle alliance centrée sur l'amour révélé par Jésus, le plus petit de ceux qui entreront dans cet amour sera encore plus grand. Jean a accompli la prophétie du prophète Malachie (Ml 3,23): "*Voici que j'envoie Elie le prophète, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable*".

Quant à la phrase: "depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent, le royaume des Cieux souffre violence, et des violents s'en emparent", elle peut évoquer l'image d'un château fort, assiégé de l'extérieur puis envahi par des hommes qui viennent pour détruire un type de vie dont ils ne veulent pas. Et là il s'agit bien d'une lutte contre le mal, lutte que Jésus mène en permanence. On peut également penser à la phrase prononcée par Jésus dans l'évangile de Jean (Jn 10, 1-21): "*Je suis la porte des brebis; tous ceux qui n'entrent pas par la porte sont des voleurs*". Jésus dit que pour entrer dans le royaume, il faut passer par lui; c'est le seul chemin.

Cette phrase pourrait aussi faire référence aux ascètes qui se font violence (comme Jean Baptiste) et qui peuvent de ce fait entrer dans le Royaume. Ou encore à ceux qui, comme les zélotes, veulent faire régner le royaume par les armes.

Versets 16-20. Jésus fustige ceux qui ne veulent écouter ni lui, ni Jean

Jésus fait remarquer à ses auditeurs qu'ils ne sont jamais contents. Quoiqu'on leur propose, ils restent dans leur coin, ils critiquent, rien ne peut les faire bouger. Ils ont considéré Jean comme un possédé, parce qu'il vit comme un ascète, et le considèrent, lui, comme un glouton. Ils ne voient que les apparences, ils jugent à leur aulne et passent à côté de l'essentiel. Ils sont paralysés et ne veulent pas sortir de leur état.

Versets 21-24. Jésus fustige les villes du bord du lac qui résistent à la conversion

On a un peu l'impression ici que Jésus est à bout. Il fait tout ce qu'il peut, il envoie ses apôtres devant lui, il accomplit des miracles, mais il ne se passe rien. Alors il avertit ces villes, qui auraient dû - comme Ninive jadis - se convertir, que dans le futur quand le jugement final arrivera (quand cet évangile est rédigé, le retour de Jésus semble possible dans un futur très proche), leur sort sera la géhenne et non le ciel. La comparaison avec Sodome renvoie à la question de l'hospitalité.

Versets 25-30

Dans ces versets, Jésus se réjouit parce que son Père a permis aux "petits", aux "pauvres de cœur", d'entendre le message; et en quelque sorte de l'avoir caché "aux sages et aux intelligents", qui auraient dû comprendre. Dieu n'a pas caché "volontairement" cela aux sages et aux intelligents, mais les sages et les intelligents ont leur cœur endurci, et refusent de croire, ce qui est très différent.

Dans les deux autres évangiles synoptiques, cet épisode arrive après l'envoi en mission des disciples, et Jésus exulte de joie à leur retour, parce que la parole a été répandue

Puis Jésus s'adresse aux petits qui sont en souffrance, et leur propose de venir à sa suite, car lui, au lieu de les charger (ce qu'il reprochera aux scribes: de charger les autres d'un fardeau sans les aider: Mt 23, 13), prendra sur lui ce fardeau trop lourd, ne jugera pas, et ne condamnera pas. Suivre Jésus, c'est la certitude de trouver le soulagement.
